

MAI 2021 #1

LA REVUE DE PRESSE

Défense et intelligence économique



CLUB DÉFENSE - AEGE



INNOVATION & DEFENSE

Rafale égyptiens : le retour de nos exportations

Après deux années d'une ère glacière entre la France et l'Égypte, le contrat Rafale signe le début de nouveaux partenariats entre nos deux pays dans le domaine de l'industrie de défense, pourtant lié par des accords de coopération.

Le gouvernement de Sissi s'était particulièrement tourné vers la Russie pour se fournir en armement. Pour autant, l'armée égyptienne pourrait se doter de la deuxième flotte internationale de Rafale, juste après la France, permettant ainsi de développer sa présence régionale et de démontrer qu'elle dispose désormais d'attributs de puissance bien réels. Ces contrats, en plus de permettre le renouveau des relations bilatérales, permet aux autres industriels français de partir à la reconquête de ce marché. Une nécessité absolue, aussi bien sur le plan stratégique, que sur le plan social et économique, la filière de l'aéronautique française ayant particulièrement souffert de la pandémie actuelle.

Le monde de la défense a toujours été en lien avec l'innovation. C'est d'ailleurs à ce titre que les initiatives mises en place aux côtés du COMCYBER sont un atout essentiel aussi bien pour nos pépites que pour le ministère.

Les forces spéciales françaises sont elles aussi bien souvent demandeuses de nouveautés, particulièrement avec l'accroissement des véhicules et engins autonomes qui peuvent aider à capter du renseignement. Cette synergie doit continuer à se développer, afin de conserver notre souveraineté et d'éviter la fuite de nos entrepreneurs vers d'autres contrées.

*Adam Behillil, Emeryck Edon, Bastien Thérou et
Josselin Charpentier*

SCAF: Un avion cloué au sol

Le système de combat aérien du futur (SCAF) n'a toujours pas décollé. Alors que des accords devaient être entérinés à la fin mai, le projet peine à se mettre réellement en œuvre. Depuis le début des discussions, ce sont encore les questions à propos de la propriété intellectuelle qui empêchent le lancement de l'avion du futur.

La France, à l'origine de cette étude commune, est vivement pressée par l'Allemagne dont les élections fédérales du 26 septembre 2021 pourraient modifier les intérêts des politiques et la stratégie militaire étatique. Des changements politiques pourraient, considérablement, mettre à l'arrêt le SCAF, initialement franco-britannique.

Le système est en réalité l'image même de la coopération européenne. Tandis que la France veut appuyer la mise en commun de nos intérêts sur le territoire de l'UE, l'Allemagne souhaite développer son industrie de défense et récupérer des brevets.



Alors même que Annegret Kramp-Karrenbauer annonçait dans Politico vouloir en finir avec l'autonomie stratégique européenne, le président Macron répondait que c'était un "contresens de l'histoire". Comment un tel projet pourrait réellement voir le jour, alors même que nos gouvernements ne peuvent s'accorder?

Si nos industriels sont prêts, le SCAF pourrait tout de même ne jamais décoller, et rester un levier jamais actionné d'une Europe de la Défense difficile à mettre en œuvre alors même que le couple franco-allemand vacille, mais qu'un nouveau fond a été adopté.

Combat collaboratif: L' US Navy s'exerce

Après l'US Air Force et son record de portée air-air, l'US Navy lui emboîte le pas. Le 25 avril 2021, le destroyer USS John Finn de l'US Navy a réalisé un record de portée de missile antinavire SM-6 avec l'aide d'un réseau de drones. Ce tir aurait atteint une cible navale à plus de 400 kilomètres. Lors de cet exercice, l'US Navy a mis l'accent sur la collaboration avec des drones aériens (UAV), maritimes (USV) et sous-marins (UUV), préparant ainsi ses équipages au combat collaboratif de demain. En novembre 2020, l'USS John Finn avait déjà réussi l'interception d'un ICBM avec un SM-3 Block IIA. Si les détails de ce tir sont pour le moment classifiés, l'US John Finn a pu réaliser cet essai au large de San Diego sans faire usage de ses capteurs embarqués. Selon le Contre-Amiral James Aiken, le SM-6 aurait bénéficié en fait des données fournies par les capteurs passifs d'un réseau de drones présents dans plusieurs milieux différents. Cette "Cooperative Engagement Capability" pourrait bien révolutionner la guerre navale mais aussi le business model des équipementiers. Car ce nouveau type d'engagement offre deux avantages. D'une part, il augmente la portée et la redondance des données de ciblage envoyées au missile. D'autre part, il ne compromet pas la position du bâtiment lanceur ni des drones, pour optimiser l'effet de surprise.

Golfe Persique : des hostilités croissantes

Alors que les Etats-Unis manoeuvraient dans les eaux du Golfe persique, leur sous-marin nucléaire USS Georgia a été approché par des navires iraniens. Difficile de considérer l'approche comme courtoise dans la mesure où les vedettes approchaient les navires américains par l'arrière, à une vitesse de 32 nœuds (60 km/h) tout en mettant leurs armes en évidence. L'US Navy a riposté par des tirs de sommation au calibre 50, dont la deuxième rafale a finalement canalisé l'opposant.

En un mois, c'est le troisième agissement hostile de vedettes iraniennes dénoncé par la marine américaine. Cependant la plus récente, survenue dans le Détroit d'Ormuz est d'autant plus marquante puisque le sous-marin portait 154 missiles de croisière Tomahawk ainsi



que 66 commandos des forces spéciales. Téhéran évoque le comportement «risqué et non professionnel» des Etats-Unis, alors au cœur des discussions sur l'accord du nucléaire. Les affrontements maritimes sont ici l'occasion pour les forces navales de montrer leurs capacités de projection.

Red Team : perspectives pour préparer l'avenir

La « Read Team » est un projet qui a été initié en 2019 par Emmanuel Chiva, directeur de l'Agence d'innovation Défense (AID), affiliée à la Direction générale de l'armement (DGA). Cette équipe de 10 auteurs de science-fiction s'appuie sur des données réelles pour imaginer les conflits de demain. Il s'agit de dix spécialistes de la science-fiction (auteurs, scénaristes, dessinateurs et de designers) sélectionnés parmi des centaines pour imaginer ce que pourraient être les conflits entre 2030 et 2060. Tout pourra être envisagé par ces auteurs de SF? Oui, mais tout ne sera pas dévoilé. Une partie des travaux est classée « secret défense » pour ne pas diffuser des données sensibles et donner des idées aux ennemis aussi bien qu'aux concurrents. L'objectif semble donc de prédire un monde entre plausible et crédible, où se rencontrent les enjeux géopolitiques, démographiques, technologiques, sécuritaire et environnementales, pour scénariser les futurs possibles.